



B. Ralph Chou, MSc, OD, FAAO
Rédacteur en chef

Après avoir participé cette année au Congrès de l'Association canadienne des optométristes (ACO) ainsi qu'au Congrès annuel de l'American Academy of Optometry, tout comme je l'ai fait il y a 38 ans quand j'ai commencé à exercer à titre de professionnel, je suis en mesure de voir l'évolution et le changement des champs d'intérêts de notre profession au fil du temps.

En 1979, les optométristes canadiens ne prescrivaient essentiellement aucun médicament. Bien qu'on nous enseignait ce qu'étaient les médicaments de diagnostic et de traitement oculaires, l'accent de la formation clinique était mis sur la réfraction, et sur la prescription et la distribution de corrections optiques, avec un peu d'ajustement et de gestion des lentilles cornéennes, de soins pour vision faible, de prise en charge de la vision binoculaire et, selon les normes d'aujourd'hui, une évaluation très sommaire de la santé oculovisuelle. La tonométrie de Schiøtz était supplantée par la tonométrie à aplanation et la tonométrie sans contact, les premiers autoréfracteurs commençaient tout juste à apparaître, et les lentilles de lunettes en verre et lentilles cornéennes avec PMMA et HEMA dominaient dans le dispensaire. Les examens du fond d'œil à pupilles dilatées ne faisaient pas encore partie des normes de pratique. Les champs visuels étaient laborieusement représentés à l'aide d'écrans tangents et d'arcs périmétriques, alors que le périmètre de Goldmann faisait ses débuts.

Revenons maintenant au présent. À peu près partout en Amérique du Nord, l'optométrie ressemble davantage à l'ophtalmologie médicale (peut-être à quelques exceptions près), et l'on retrouve la technologie informatique dans tous les aspects des soins cliniques. Le verre a essentiellement disparu du marché des lentilles de lunettes pour être remplacé par une vaste gamme de matières organiques, tandis que sur le marché des lentilles cornéennes, les HEMA et PMMA ont été relégués depuis longtemps aux rayons des musées. La technologie Wavefront a permis de produire des corrections au moyen de lentilles de lunettes, de lentilles cornéennes et de lentilles intraoculaires dont on ne pouvaient que rêver il y a dix ans. Les avancées technologiques comme la tomographie par cohérence optique (OCT) ont révolutionné notre capacité de diagnostic et de prise en charge de nombreux problèmes oculovisuels. L'équipement informatisé a aussi amélioré notre capacité d'évaluer les champs visuels et de prendre en charge les problèmes de vision binoculaire. On dispose d'une vaste gamme de médicaments pour le traitement optométrique des maladies oculaires.

Nos patients ont grandement profité de notre adoption de la technologie moderne. Toutefois, la technologie n'est pas sans limites. Nous devons tirer parti du nouvel équipement de laboratoire tout en comprenant ce qu'il ne peut pas accomplir et les solutions qui existent pour combler les lacunes. C'est la seule façon de nous assurer que les avantages pour nos patients sont bien réels. ●